

GENERIQUE

IRF Bonjour et bienvenue à Espérance Aujourd'hui. Je m'appelle Ian.

HF Et je m'appelle Hélène, nous sommes heureux de vous retrouver.

GENERIQUE

IRF Espérance Aujourd'hui est une émission de réflexion biblique.

HF La personne de Jésus-Christ demeure au cœur du message de la Bible et de la foi chrétienne. Il est donc essentiel de comprendre sa vie et son enseignement, ainsi que le sens de sa mort et de sa résurrection.

IRF C'est dans cette optique que nous continuons, en compagnie de Stéphane, notre étude sur l'évangile de Marc. Bonjour Stéphane !

IRF Aujourd'hui nous allons considérer ensemble la mort tragique de Jean Baptiste.

SS Oui. C'est une histoire bien connue et très triste qui nous apprend bien des choses sur la vie chrétienne et notre marche avec le Seigneur Jésus. Écoutons le passage biblique en question pour commencer.

HF Mc 6.14-29

IRF Il s'agit d'une histoire tragique et ignoble. Elle nous montre la corruption qui régnait dans la famille d'Hérode et sa cour. Mais pourquoi donc Marc nous raconte-t-il cette histoire ici ? Jésus n'y figure pas et il semble que cette histoire interrompe le flot du récit concernant son ministère.

SS Oui c'est vrai ! Cette histoire semble arriver comme une parenthèse. Aux versets 12 et 13 le Seigneur envoie ses disciples proclamer la bonne nouvelle et au verset trente ils reviennent. Pourquoi cette parenthèse ? D'abord pour expliquer le verset 16, Hérode s'imagine que Jésus est Jean Baptiste ressuscité ! Alors Marc nous explique comment et pourquoi Jean Baptiste est mort. En même temps, Marc saisit cette occasion pour prendre Jean Baptiste comme exemple de ce que suivre Jésus vraiment signifie.

IRF Dans quel sens ? Dans le sens du sacrifice ?

SS Oui exactement. Jean Baptiste nous montre le prix que nous devons parfois payer en tant que disciple de Jésus. Jean avait fini en prison parce qu'il avait dénoncé l'immoralité d'Hérode et de sa femme. Sa femme Hérodiade avait abandonné son précédent mari, qui était justement le frère d'Hérode, pour se remarier avec Hérode lui-même. Ses propos lui ont valu la haine d'Hérodiade et on découvre dans cette histoire comment elle a saisi l'occasion du banquet pour manipuler Hérode et faire tuer Jean Baptiste.

IRF Donc Jean Baptiste est un exemple de l'opposition à laquelle nous pouvons être confrontés si nous suivons le Seigneur Jésus.

SS Oui. Le monde a rejeté le Seigneur Jésus et donc il rejettera toujours ceux qui le suivent. Les hommes se sont rebellés contre Dieu et ils refusent de se soumettre à sa volonté telle qu'elle est clairement exprimée dans la Bible. La condamnation du divorce en est un bon exemple.

En tant que Chrétiens, nous devons proclamer fidèlement la parole de Dieu et être prêt à subir la haine et l'opposition des hommes.

- IRF La condamnation claire de l'adultère et de l'homosexualité sont d'autres exemples.
- SS Tout à fait. Paul le déclare : « Je n'ai pas honte car je sais en qui j'ai cru ». Tout comme Jean Baptiste, nous ne devons pas avoir honte de la parole de Dieu mais la proclamer fidèlement même si elle doit devenir source d'ennuis, même si les gens en arrivent à s'opposer à nous ! Plus généralement, Jean Baptiste illustre le fait qu'un vrai serviteur de Dieu doit s'attendre à être rejeté du monde. Le Seigneur le confirme au chapitre 9, versets 9 à 13. En descendant de la montagne où il vient d'être transfiguré, il demande à ses disciples de ne rien dire de ce qu'ils ont vus jusqu'à sa résurrection. Les disciples n'arrivent pas à comprendre pourquoi Jésus doit mourir et ils lui demandent si Élie ne devait pas venir avant le Messie ? Jésus leur répond qu'Élie est déjà venu et que les hommes « l'ont traité comme ils voulaient ». Cette expression veut dire qu'il a été persécuté et traité injustement. Il fait clairement référence à l'épisode que nous avons lu aujourd'hui. Jean Baptiste a été traité comme le Seigneur a été traité. Donc tous ceux qui suivent Jésus doivent s'attendre à être maltraités ou persécutés d'une manière ou d'une autre.
- IRF Oui je vois. Mais nous n'avons pas parlé d'Hérode. Que pouvons-nous en dire ? Il s'agit d'un personnage ambigu.
- SS Oui, c'est vrai. Il est intéressant parce qu'il représente le type de personne que les chrétiens peuvent rencontrer quand ils parlent de l'évangile. Ce type de personne est frappé par l'évangile et dérangé dans sa conscience quand elle entend la parole de Dieu ! Et pourtant, en même temps, elle ne veut pas y répondre avec foi et repentance. On ressent dans le verset 16 qu'Hérode a mauvaise conscience d'avoir donné l'ordre que Jean soit décapité : « ce Jean que moi j'ai fait décapiter est ressuscité ». Le verset 20 lui aussi est révélateur. Hérode était perplexe et il écoutait Jean avec plaisir. On comprend qu'il l'a envoyé en prison sans avoir l'intention de le tuer. Il l'a mis à mort simplement parce qu'il a agi stupidement et s'est laissé piéger par sa femme.
- IRF Est-il possible qu'il se soit converti ?
- SS Non, je ne pense pas. Rien dans le texte ne le laisse supposer et ce que nous savons de ses actions ne va pas dans ce sens. Il était comme bien des personnes qui entendent la parole de Dieu avec intérêt et qui sont touchés par elle, mais qui refusent de répondre à l'appel de Dieu, tout simplement parce qu'ils ne veulent pas renoncer à leur péché, ni à leurs plaisirs.
- IRF C'est comme Félix dans le livre des Actes.
- SS Oui exactement, Actes 24.25 raconte que « *Félix envoya chercher Paul. Il l'écouta parler de la foi en Jésus-Christ. Mais, comme Paul faisait porter la discussion sur la justice, la maîtrise de soi et le jugement à venir, Félix, saisi de crainte, lui dit: Pour le moment, va-t'en; quand j'en trouverai le temps, je te rappellerai.* » On voit le même phénomène se reproduire ici. Félix est frappé par la parole de Dieu, sa conscience en est touchée, mais il préfère rejeter le message, et l'oublier, parce qu'il ne veut ni changer de vie ni venir au Seigneur Jésus. Comme le dit Jean au chapitre trois de son évangile : « *Quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière de peur que ses œuvres soient dévoilées* ».
- IRF Oui, et c'est triste. Mais nous pouvons conclure cette émission avec un encouragement à venir au Seigneur.
- SS Oui concluons avec cet appel du prophète Esaïe au chapitre 55 :
- « *Cherchez le SEIGNEUR pendant qu'il se laisse trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme malfaisant ses pensées; qu'il revienne au SEIGNEUR, qui aura compassion de lui, — à notre Dieu qui pardonne abondamment.* »

TRANSITION

HF Merci Stéphane! Nous allons tout de suite passer à notre courte méditation biblique. Dans un premier temps, Sandra va nous lire le Psaume 13, puis Antoine nous fera part de ses réflexions.

I « *Jusques à quand, ô Eternel ? M'oublieras-tu sans cesse ? Jusques à quand seras-tu loin de moi ?*

Jusques à quand aurai-je des soucis et des chagrins au cœur à longueur de journée? Jusques à quand mon ennemi aura-t-il le dessus ?

Regarde, Eternel mon Dieu, réponds-moi, viens réparer mes forces, sinon je m'endors dans la mort.

Sinon mon ennemi dira qu'il a gagné, mes oppresseurs se réjouiront lorsqu'ils verront ma chute.

Pour moi, j'ai confiance en ta bonté. La joie remplit mon cœur à cause de ton grand salut. Je veux chanter en ton honneur, ô Eternel, tu m'as comblé de tes bienfaits. »

A « Jusques à quand ? ... » Quatre fois, l'auteur du Psaume pose cette question ! Elle exprime sa plainte, révèle la profondeur de ses lamentations ! « Jusques à quand ?... » Le Psalmiste souffre ! Il semble ne plus voir la fin de ses épreuves ! Il souffre et se sent à bout de forces ! Il gémit tout en s'interrogeant : Dieu est-il toujours présent ? Dieu l'a-t-il abandonné ?

Cette prière plaintive : « Jusques à quand ? ... » peut être la mienne, la vôtre ! Des épreuves sans fin peuvent nous harceler ! Et nous n'en voyons plus la fin ! La pauvreté et la maladie, l'insécurité et les relations conflictuelles ... Et tant d'autres raisons peuvent être rajoutées à cette liste ! Les épreuves interminables sapent nos forces, elles font naître des interrogations spirituelles. Mais que faire alors ?

Vers la fin du Psaume, la confiance et la joie du psalmiste reprennent le dessus. Ses pensées et ses sentiments négatifs redeviennent positifs. Mais comment cela est-il possible ? Comment cela a-t-il pu se produire ?

Dieu désire nous conduire sur ce même chemin qui nous tire du désespoir pour faire germer en nous la confiance et la joie. Mais comment trouver ce chemin quand nous nous sentons perdus et abattus ? Comment y marcher quand nous avons perdu toutes nos forces ?

Le Psalmiste dirige nos regards vers la bonté et les bienfaits de Dieu. Même si le ciel demeure sombre et voilé, le soleil caché derrière les nuages n'a jamais cessé de briller ! De même, ce n'est pas parce que nous vivons dans un monde méchant et malheureux que nous devons en conclure que Dieu est dépourvu de toute bonté ou qu'il n'exerce plus ses compassions envers nous. Dieu est bon. Sa bonté est véritable ! Elle est constante, sans limite et éternelle.

Du fait de nos épreuves, de personnes méchantes qui s'acharnent contre nous, nous pouvons beaucoup perdre dans la vie ! Toutefois si nous appartenons à Dieu, s'il a fait sa demeure dans notre cœur, alors nous goûterons que Dieu est bon et qu'il ne nous abandonnera jamais.

Citons quelques paroles de l'apôtre Paul : « *Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ ? La détresse ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée ?..... Dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.*

Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur. ¹»

Oui ! Le rappel de la bonté et de l'amour de Dieu nous redonnent des forces et renouvellent notre espérance en attendant ce jour où le Seigneur revient pour mettre un terme à toutes nos épreuves.

GENERIQUE

HF Merci Antoine ! Nous devons terminer notre émission sur ces paroles encourageantes. Je vous dis au revoir et à bientôt.

IRF Au revoir et que Dieu vous bénisse !

GENERIQUE

¹ Romains 8:35-39